

# Héroïsme et faits divers... la douane à la Une !



Le Musée national des douanes puise dans ses collections d'arts graphiques pour proposer une vision de la douane à travers les journaux de 1871 à 1914. Considérée comme l'âge d'or de la presse, cette période est également celle du développement de l'image dans la société, grâce à des progrès techniques, législatifs et sociaux.

Au niveau technique d'abord, puisque dès la fin du 18<sup>e</sup> siècle, plusieurs innovations vont faciliter la reproduction d'images et encourager leur diffusion. Parmi elles, la lithographie qui se développe dans les années 1820 sera rapidement adoptée par la presse. La baisse des coûts et des prix concourent également à l'accroissement du lectorat.

Ensuite, la loi du 29 juillet 1881 consacre la liberté de la presse dans son article 1<sup>er</sup> : « l'imprimerie et la librairie sont libres ». Les journaux peuvent désormais aborder librement des thèmes jusque-là censurés ou limités. La diffusion des titres s'améliore grâce à l'expansion concomitante des réseaux de distribution. Les premières agences de presse naissent en effet au 19<sup>e</sup> siècle et le développement des moyens de transport élargit leur champ d'action.

Par ailleurs, le lectorat s'étend grâce aux progrès sociaux dont les lois Ferry de 1881 et 1882 qui instituent l'enseignement primaire public gratuit, laïc et obligatoire. L'adoption du suffrage universel masculin en 1848, l'exode rural et l'urbanisation consécutifs à la révolution industrielle dynamisent l'intérêt des citoyens pour l'actualité, de même que la succession des régimes et des alternances politiques. L'annexion de l'Alsace-Lorraine, suite à la défaite de 1870, contribue aux bouleversements métropolitains du pays, auxquels s'ajoutent les influences de l'extérieur : après ses conquêtes du 19<sup>e</sup> siècle, la France développe son empire colonial outre-mer. L'international, l'étranger, représentent des sujets d'inquiétude, de crainte, voire d'hostilité, en tout cas d'intérêt. Une véritable révolution de la communication visuelle s'opère ainsi au 19<sup>e</sup> siècle du fait de la combinaison de ces multiples facteurs. De nombreux supports se développent : outre les journaux, on assiste également à l'expansion inédite des cartes postales, des affiches publicitaires et des objets promotionnels. L'invention de la photographie et du cinéma prendront le pas au siècle suivant. L'image devient accessible à tous, omniprésente, et attendue par un public qui a soif d'images.

Dans ce contexte, la douane connaît une visibilité inédite car elle présente l'avantage d'offrir des niveaux de lectures variés et pertinents par rapport à l'actualité économique et politique de l'époque. Tous les ingrédients sont là : l'action, le danger, la menace, les frontières, autant de thèmes porteurs qui font la Une des journaux et attirent les lecteurs. La douane est présentée comme caution de sécurité et de stabilité à plusieurs niveaux. Au niveau local car en pourchassant les contrebandiers, les douaniers luttent contre la fraude dans les montagnes et les forêts. Représentés en milieu naturel, ils apportent un contrepoint peut-être déjà nostalgique pour les lecteurs des villes. Une véritable image d'Épinal du douanier face à son adversaire le contrebandier se dessine, reflet du binôme formé par le gendarme et le voleur.

Au niveau administratif, économique et fiscal ensuite car le douanier est garant de la frontière qu'il contrôle. Rappelons qu'au début du 20<sup>e</sup> siècle, les villes sont encore entourées de barrières d'octroi où les trafics nombreux sont déjoués par les employés d'octroi, sorte de « douaniers municipaux ». Le douanier matérialise les limites administratives qu'il convient de respecter et de faire respecter. Il représente l'ordre et le droit, repères intellectuels dans une société en mutation. Enfin, l'actualité internationale et l'évolution du reste du monde s'insèrent également dans les illustrations comme une menace lancinante : l'Allemagne et l'Asie concentrent alors les fantasmes du moment. Durant la III<sup>e</sup> République, l'iconographie s'inspire naturellement des compositions esthétiques classiques de l'Art. La douane, rempart de la nation dans un contexte politique international troublé devient symbole : organe de l'Etat à la fois proche et lointain, craint mais aussi mal connu. C'est la création d'une mythologie d'une administration avec ses décors, ses personnages, ses scènes d'action, qui déplace le sujet de la sphère du réel vers le fantasme et l'allégorie, toujours perceptibles plus d'un siècle plus tard. C'est cette genèse que nous vous invitons à découvrir.

